

# Sahel : Macron annonce «la fin de l'opération Barkhane en tant qu'opération extérieure»

Le président français a indiqué qu'une nouvelle force internationale remplacerait l'opération Barkhane au Sahel et que le nombre de soldats français sur place serait réduit.

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 54 minutes,  
Mis à jour il y a 40 minutes

Emmanuel Macron a annoncé lors d'une conférence de presse jeudi 10 juin une «*transformation profonde*» de la présence militaire française au Sahel avec la fin de l'opération antidjihadiste Barkhane, notamment au Mali, théâtre d'un récent nouveau coup d'État. Elle sera intégrée à une alliance internationale antidjihadiste dans la région.

*«La France est engagée depuis un peu plus de huit ans au Sahel. Nous nous sommes installées dans une opération, dites Barkhane, de longue durée. Beaucoup de nos soldats sont tombés, j'ai une pensée pour leur famille. Nous leur devons la cohérence, la clarté»,* a d'abord entamé le chef d'État qui a ensuite indiqué que le «*temps était venu*». «*Nous allons tirer les enseignements de ce qui a fonctionné et tirer aussi les enseignements de ce qui n'a pas fonctionné.*»

## Nouvelle force internationale au Sahel

*«À l'issue de consultations avec nos partenaires américains et européens, nous amorcerons une transformation profonde de notre intervention au Sahel, a poursuivi le président. Les modalités seront précisées à la fin du mois de juin. Il impliquera le passage à un nouveau cadre avec la fin de l'opération Barkhane en tant qu'opération extérieure de l'armée française».* Cette dernière sera remplacée par une alliance internationale antidjihadiste dans la région, à laquelle la France participera. «*Les armées françaises seront la colonne vertébrale de cette force*» même si elle sera également composée des partenaires européens et de forces locales.

Emmanuel Macron a également indiqué que le nombre de soldats français présents serait réduit: «*L'état final recherché c'est de réduire nos emprises, de réduire la logique opération extérieure, de garder un pilier de lutte contre le terrorisme avec des forces spéciales et un pilier de coopération avec nos partenaires, nous avons déjà des structures existantes que nous allons compléter*». Certaines bases seront ainsi fermées. Le président a indiqué que ces annonces n'étaient «*pas liées aux évolutions récentes, au Tchad comme au Mali*». Il a toutefois déploré «*la mauvaise jurisprudence*» de la reconnaissance d'un «*putschiste*» par la Cédéao.

**À VOIR AUSSI** - Barkhane: une opération sans issue?

Ces annonces s'inscrivent dans la volonté politique déjà esquissée par Emmanuel Macron de réduire à moyen terme la présence militaire française dans la zone. L'opération Barkhane et la situation au Sahel étaient au menu d'une réunion du conseil de Défense mercredi, selon plusieurs sources consultées par l'AFP, ayant toutes requis l'anonymat.

Paris déploie quelque 5100 soldats contre les djihadistes affiliés au groupe État islamique et à al-Qaida, un soutien de taille aux armées affaiblies des États du Sahel qui peinent à les combattre seules. Mi-février, lors d'un sommet à N'Djamena avec les partenaires du G5 Sahel (Tchad, Mali, Burkina Faso, Niger, Mauritanie), le président français avait repoussé la décision attendue d'entamer le retrait et finalement annoncé que Paris ne comptait pas réduire «*dans l'immédiat*» les effectifs de Barkhane. Il avait toutefois esquissé une stratégie de sortie, à la faveur de renforts européens prêts à les rejoindre, alors que la France combat massivement les djihadistes au Sahel depuis début 2013.

**À VOIR AUSSI** - Le Drian «Il est vraisemblable qu'il faille adapter le dispositif Barkhane»